

*Le processus photographique, que l'image soit fixe ou en mouvement, n'a pas pour objectif que d'atteindre une illusion d'optique. De fait, on obtient une image tangible construite grâce à une vision mentale due à la rencontre de la lumière et du monde « réel ».*

Plasticienne de formation, le travail de Regina Virserius s'organise aujourd'hui essentiellement sur l'image photographique et la vidéo. La notion de temps est une préoccupation récurrente dans son travail : le temps qui passe, qui transforme, qui met en perspective à travers le corps, le paysage, les lieux, les objets, les rituels.

Les pensées post modernistes et l'approche des structuralistes, comme Foucault et Deleuze... ont contribué à apporter à la plupart de ses projets leur dimension conceptuelle. Ces influences plastiques, artistiques et Intellectuelles, pour ce que l'on nomme « la photographie tableau », ont été déterminantes dans la construction de son parcours artistique. D'une manière générale, dans son travail, Regina Virserius cherche à traiter la question fondamentale de la perception du réel et de sa transformation par la photographie, l'illusion optique. Les corps, les portraits, les paysages, les objets, les natures mortes sont de cette immobilité qui donnent au sujet, quel qu'il soit et par son isolement photographique, une présence intemporelle et une signification qui dépassent le sujet lui-même. C'est sur ces bases que l'artiste conçoit la fabrication de l'image photographique, en l'inscrivant dans une approche résolument plasticienne.